

LA LUTTE CONTRE LE RACISME, L'ANTISÉMITISME ET LA XÉNOPHOBIE



CHAPITRE 4.1.4.

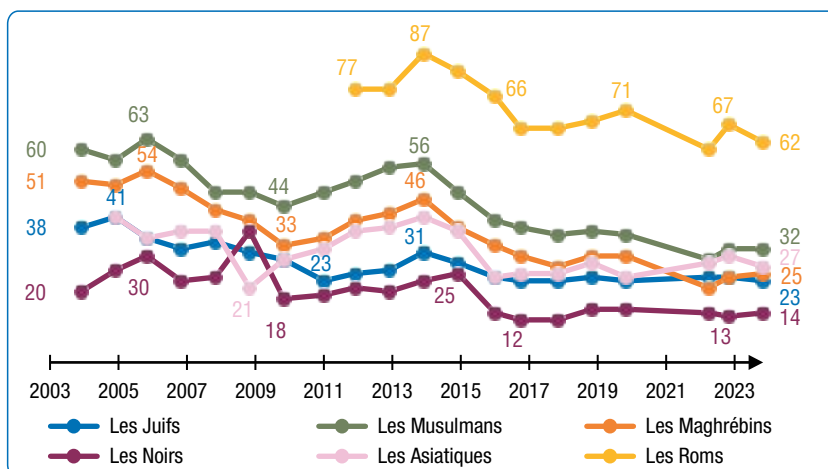
DES DISPARITÉS PERSISTANTES DANS LA PERCEPTION DES DIFFÉRENTES MINORITÉS

4.1.4.1. LES ROMS : LA MINORITÉ TOUJOURS LA PLUS STIGMATISÉE

Confirmant les précédentes vagues du Baromètre, on constate cette année encore que les personnes roms restent de loin la minorité la plus mal perçue en France. Tout d'abord, une majorité somme toute étroite (58 %) estime que « les Français roms sont des Français comme les autres », ce chiffre étant de surcroît en net recul (– 7 points) par rapport à la vague précédente réalisée à l'automne 2022 et revenant au niveau de 2016. Par ailleurs, une solide majorité estime que les personnes roms sont mal intégrées : comme on l'a déjà vu, c'est le seul groupe testé à propos duquel une majorité de personnes interrogées (62 %, – 5 points) continue de penser qu'il « forme un groupe à part » en France¹¹. De surcroît, une majorité des Français pense que cette mauvaise intégration est avant tout la faute des Roms eux-mêmes : 57 % (+ 2 points) disent ainsi qu'ils « ne veulent pas s'intégrer en France » (30 % sont d'un avis contraire, – 3 points). La tendance à la hausse mesurée dans la vague précédente se confirme, à rebours du net recul mesuré durant la période 2014-2022.

Figure 12.

La perception de l'intégration des différentes communautés (en %)



Source : Baromètres racisme CNCDH en face-à-face 2003-2023

11. Si on pose la question à propos des « Gens du voyage », le pourcentage obtenu est de 66 % (– 1 point).

Cette perception d’une mauvaise intégration s’ancre dans deux préjugés qui progressent eux aussi légèrement dans cette vague après plusieurs années de repli. Tout d’abord, le mode de vie des Roms est jugé très spécifique et même condamnable par plus des deux tiers des personnes interrogées, qui disent que les Roms « *sont pour la plupart nomades* » (71 %, + 2 points) et qu’ils « *exploitent très souvent les enfants* » (58 %, + 1 point). D’autre part, le sentiment que les Roms contribuent à l’insécurité est fort, plus d’un Français sur deux (54 %, + 4 points) estimant désormais qu’ils « *vivent essentiellement de vols et de trafics* » – la hausse au cours des deux dernières vagues est très marquée sur cet item (+ 9 points depuis le printemps 2022). **La progression de la tolérance des Français vis-à-vis des Roms que le Baromètre avait permis de mettre en lumière au cours de la décennie passée est donc clairement enrayée depuis désormais deux années.**

